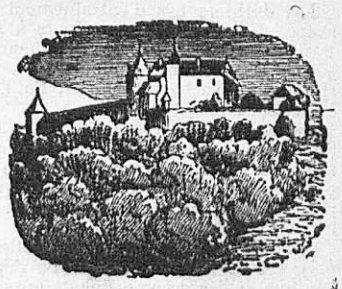
43 Bibliothèque cantonale Fribourg

BULLE 48me ANNEE No 92 — En avant la Gruyère! — SAMEDI 3 AOUT 1929

LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197 — Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle. — Téléph. Bureau : 150

ANNONCES
Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse . . . . . 25 »
Etranger . . . . 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames . . . 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8⁵³ 11⁴⁴ (d.j.f. 15⁴⁹) 16⁰⁷ 20²⁸ (22²⁷) — Bulle, dép. 6⁰⁰ 9⁵⁰ (10⁰⁰) 13⁰⁵ 18⁴⁴ (20⁵⁵)

Le désastre broyard.

—o—

La Broye était cette année un jardin, un paradis terrestre où les plantes de toutes sortes, les blés et les fruits couvraient les prairies et jaillissaient en abondance de tous les horizons : une vrai terre où coulaient le lait et le miel. De mémoire d'homme, on ne se souvenait guère d'une aussi féconde récolte. Le ciel était serein et les vastes espoirs se lisaient aux prunelles ensoleillées des laborieux habitants de cette contrée où s'approvisionne en produits potagers tout le reste du canton.

C'était un plaisir de parcourir ces campagnes enchanteresses où les brillantes couleurs du premier automne s'unissaient aux parfums des fruits mûrissants dans un culte à la Providence à rendre jalouse la blonde Cérès. Un hymne d'allégresse montait des cœurs énamourés et les Broyards saluaient la cueillette prochaine d'une riche moisson : il est si bon au cœur de prévoir la récompense et de pressentir l'approche du succès qui couronne l'effort.

N'était-il pas permis d'envisager une fois la réalisation d'une grande espérance ?

Mais, hélas ! Victor Hugo, dans son langage incisif et brutal, le disait à Napoléon déjà : « L'avenir n'est à personne, sire ; l'avenir est à Dieu » !

Jeudi, 25 juillet, arriva.

En une demie-heure terrible, dont le souvenir vivra dans la mémoire de tous les Broyards et dont la hantise sera transmise de génération en génération, la prairie devint un désert, les champs des emplacements de bataille désolés et morts, les arbres des cadavres étendus les uns sur les autres, les jardins des lits de torrents : un vrai spectacle de désolation et de ruine!

C'est que l'ouragan en furie paraissait un déchaînement de l'apocalypse. Les éclairs et le tonnerre se mêlaient aux mugissements sinistres du vent arrachant les grands arbres, géants fauchés comme des épis mûrs, aux crépitements des grêlons s'abattant en une mitraille infernale sur les toits troués. Les vitres des fenêtres volaient en éclats et les passants fuyaient effarés. Et une pluie diluvienne recouvrait le tout comme d'un manteau destiné à soustraire aux yeux des hommes l'horrible vision !

Ceux qui vécurent ces minutes ne les oublieront plus et ceux qui furent les témoins immédiats de ce brutal changement de décor n'y sauraient songer sans que leurs yeux se mouillent de larmes amères. On a pitié de ces braves. Avoir mis tant de cœur à l'ouvrage pour féconder cette terre aimée que, de père en fils, on arrosait de fertilisantes sueurs ; avoir vu croître la récolte que l'on surveillait comme une chose délicate et pleine de promesses ; avoir presque touché le but et entrevu le jour béni où la ferme allait se remplir, de la cave au grenier, d'une riche moisson ; sentir enfin, après tant d'années pénibles et difficiles, l'aube d'une ère plus sereine ; avoir tenu, quoi, une bribe de bonheur dans la main ; puis d'un coup, comme sous l'effet d'un contact empoisonné, voir le rêve si longtemps caressé crouler, s'effondrer dans le néant, disparaître avec un éclair fulgurant du domaine des possibilités !

Ce sont des choses qu'aucun langage ne peut traduire. Comme les gens qui reviennent de la guerre, ceux qui ont assisté à de pareilles scènes de carnage sont tout surpris de se retrouver là, au milieu des mortels, comme auparavant. Aussi n'aiment-ils pas à se rappeler... les heures tragiques !

Mais il reste quelque chose : l'œuvre de destruction, et le dénuement, auxquels il faut malgré tout songer à parer.

On a estimé les dégâts à la somme globale de un million de francs. D'après les derniers renseignements, cette évaluation serait insuffisante ; il s'agit en tout cas d'un désastre sans précédent dans la région.

Les populations broyardes de Dompierre et Domdidier surtout, qui sont le plus éprouvées, ne se laisseront point abattre par l'épreuve. Avec une foi nouvelle, elles recommenceront à travailler, confiantes dans la Providence. Mais elles ont le droit d'attendre aussi le réconfort moral et matériel de leurs compatriotes du reste du canton. Il faudrait avoir le cœur bien mal fait pour ne point compatir à la peine de ces braves et vaillants cultivateurs qui voient soudainement leurs espoirs ruinés et, beaucoup, leur situation, provisoirement au moins, compromise. Ce ne sont pas seulement des paroles, mais des actes, qu'il faut à ces victimes d'un épouvantable sinistre, et la date du 1er août est une coïncidence dont on aurait tort d'ignorer la portée.

Sans doute le gouvernement a-t-il songé déjà au geste officiel qui s'impose d'une façon ou de l'autre. Il peut être en tout cas certain de l'approbation unanime du peuple fribourgeois à toute entreprise de solidarité à l'égard de nos compatriotes broyards si durement frappés.

La Gruyère exprime sa profonde sympathie à cette autre marche du sol fribourgeois qu'est le fertile et beau district de la Broye ! Y.

Petite Revue.

ÉTRANGER

L'évolution en Roumanie.

Ce pays que la guerre a si considérablement agrandi est en passe de devenir une puissance avec laquelle il faudra compter, dans le Proche-Orient. Avec ses 17 millions d'habitants, ses abondantes ressources et sa situation avantageuse aux portes de l'Asie, il peut, si sa politique nationale continue d'être conduite avec la prudence qui la caractérisa jusqu'ici, prétendre à un heureux avenir.

Depuis neuf mois, un changement radical est survenu dans les méthodes gouvernementales roumaines. Jadis, le pouvoir appartenait de tradition aux libéraux de la nuance Bratiano, qui n'avaient d'ailleurs de libéraux que le nom et qui s'ingénièrent à favoriser la grandeur de la patrie. Ils y réussirent à merveille, sous l'égide tutélaire du grand roi Ferdinand, auquel la Roumanie rend un culte certes bien mérité. La Grande Roumanie, en somme, est l'œuvre de deux hommes, le roi récemment décédé et Jean Bratiano, qui le suivit de tout près dans la tombe.

Cependant, la guerre avait bouleversé à tel point les conditions d'existence au sein de cette nation pleine de jeunesse et bouillante d'enthousiasme que les assises mêmes de l'Etat en furent ébranlées. L'élément paysan s'était accru, enrichi aussi, et la politique libérale paraissait désuète à beaucoup. Aussi, le parti national-paysan, qui avait à sa tête un homme d'envergure et de poigne, M. Maniu, ne laissa-t-il point passer l'occasion de la mort de Bratiano, le fondateur, et demanda-t-il la refonte totale de la politique économique du pays. Le frère du défunt, Vintilla Bratiano, prit d'abord le pouvoir, mais devant l'inutilité de ses efforts pour obtenir la collaboration de l'élément paysan, il se décida, en novembre dernier, à consulter le peuple, qui, jouissant pour la première fois d'une absolue liberté de vote, donna au parti national-paysan le 90 % des mandats, lui confiant ainsi absolument les destinées de la nation.

On n'était pas sans inquiétude, au début de l'hiver dernier, sur la tournure qu'allaient prendre les événements, sous la conduite d'hommes que, pour la plupart, on ne connaissait guère, et qui paraissaient n'avoir aucune pratique du gouvernement. Les neufs mois écoulés, cependant, qui marquent, par le début des vacances parlementaires, la première étape de l'œuvre de M. Maniu, ont dissipé entièrement toutes les craintes, et il se vérifie que des réformes importantes étaient ardemment désirées dans les milieux populaires de Roumanie, qui, comme en Grèce, sont formés avant tout d'éléments à tradition occidentale et hostile à la fois au laisser-aller politique et à la dictature. Nous ne voudrions pas affirmer que tout est parfait dans les méthodes et dans les principes du chef du gouvernement, mais il est certain que d'évolution dont on aperçoit maintenant nettement les contours laisse entrevoir des résultats heureux aussi bien dans le ménage national qu'au point de vue des relations extérieures. M. Maniu a fait ses preuves. Il a réussi à s'entourer d'hommes compétents et intègres, tels que M. Mironesco, ministre des affaires étrangères. L'aréopage diplomatique qu'il a mis sur pied est certainement pour lui le meilleur garant de succès et de durée.

Sur le terrain international, le cabinet Maniu a été d'une prudence que l'on peut hautement louer. Pas un iota n'a été changé, pour le moment, à la ligne de conduite qu'avaient adoptée les Bratiano. Les traités existants ont été ponctuellement respectés et la bonne harmonie règne entre la Roumanie et tous les Etats voisins. De ce côté, rien de nouveau.

On n'en peut dire autant de la politique interne inaugurée par le parti national-paysan. Là, l'activité du nouveau gouvernement s'est exercée en plein et M. Maniu, que les libéraux n'ont point voulu suivre dans ses projets de réformes, ne s'est point soustrait aux responsabilités. Renonçant aux anciennes méthodes administratives qui avaient prévalu jusqu'à l'an dernier, le cabinet a inauguré un régime de démocratie qui lui réussit très bien et donné ainsi satisfaction au peuple roumain, qui s'est presque unanimement groupé autour de ses nouveaux dirigeants. Les problèmes économiques et financiers ont été rapidement résolus dans le sens le plus favorable au pays et il faut reconnaître à M. Maniu qu'il se meut avec une parfaite aisance dans la conduite de la nation.

Parmi les modifications apportées à l'administration, il faut citer le remaniement total des départements ministériels et la réduction du nombre des portefeuilles, comme aussi et surtout la décentralisation administrative qui s'accentue de plus en plus. Certains milieux estiment que cette espèce d'autonomisme est dangereuse pour l'unité morale de l'Etat. Nous pensons au contraire qu'un pays abritant des races et des traditions diverses, comme c'est le cas en Roumanie, rencontre un avantage certain à laisser à ses provinces une grande liberté dans le cadre de l'intérêt général. Il est évident qu'il faut avancer prudemment dans cette voie, mais il n'en demeure pas moins que le principe est excellent. M. Maniu a d'ailleurs très bien compris que les services importants, comme l'armée, les chemins de fer, la justice doivent rester du ressort absolu du pouvoir central.

En somme, le nouveau gouvernement démocratique roumain poursuit la réalisation d'un programme précis de réformes qui paraissent, pour autant qu'on en peut juger pour le moment, fort avantageuses. P. S.

Le cabinet Briand.

Le nouveau ministère français s'est présenté devant le Parlement, mercredi. Comme on l'escomptait, il a obtenu une majorité suffisante.

Le cabinet Poincaré avait réuni 330 voix contre 250 ; celui de M. Briand en obtient 325 contre 136, les radicaux-socialistes s'étant abstenus.

Dans sa déclaration ministérielle, très courte, le chef du gouvernement rend un hommage officiel à son prédécesseur, empêché par la maladie de poursuivre la rude tâche qu'il avait assumée, puis adresse un chaleureux appel à l'union de tous les partis d'ordre afin que le gouvernement se présente à la conférence de La Haye avec l'appui d'un Parlement compact et conscient de ses responsabilités. Le seul souci des Français doit être, pour le moment, le règlement définitif des problèmes nés de la guerre.

Les débats furent très courts. Seuls les communistes et les socialistes refusent leur confiance à une majorité et à un cabinet « de réaction ».

Au Sénat, la déclaration ministérielle, lue par M. Barthou, fut très applaudie.

L'Angleterre et l'Egypte.

M. Bruce, premier ministre d'Australie, complétant une démarche de la Nouvelle Zélande, a fait savoir au gouvernement de Londres qu'il considérait comme très importante la sécurité du canal de Suez et redoutait toute politique d'innovations dans les relations de l'empire britannique avec l'Egypte.

Ces diverses démarches ont provoqué une certaine sensation dans les milieux gouvernementaux travaillistes.

SUISSE

Après le Tour de France.

Les coureurs Martinet et Recordon sont arrivés mercredi soir à Genève, où ils ont été l'objet d'une enthousiaste réception de la part du public. Une manifestation a eu lieu ensuite au local du Vélo-club genevois.

Recordon a été reçu jeudi soir dans la bonne ville d'Yverdon au milieu de la sympathie vibrante d'un nombreux public.

Après la fête de chant d'Aigle.

Cette manifestation qui a remporté, on s'en souvient, un éclatant succès, boucle par un boni de fr. 14.953 au lieu du déficit de 9.400 francs prévu au budget.

Le bénéfice a été réparti comme suit : 900 fr. aux sociétés locales qui ont participé à la fête ; 1.050 à des œuvres de bienfaisances locales ; fr. 6.500 à la Caisse cantonale des chanteurs vaudois, et fr. 6.500 à la société organisatrice, la Chorale d'Aigle.

L'incendie de Torgon.

Les journaux annoncent que les dégâts causés par l'incendie de Torgon, en Valais, dépassent certainement le montant de fr. 200.000, si l'on tient compte de la perte du mobilier.

Dix-sept maisons sont détruites. Il faut compter au moins dix à douze mille francs en moyenne pour les reconstruire. On fait remarquer à ce sujet que le Valais ne possède pas d'assurance obligatoire des bâtiments et du mobilier.

Chez les étudiants suisses.

La fête centrale des étudiants suisses a eu lieu à Sursée, dans le canton de Lucerne. Un des moments les plus solennels fut celui de la remise de la bannière fédérale, qui était demeurée à Fribourg depuis l'année dernière. Le discours prononcé à cette occasion par M. Romain Pittet fut très applaudi.

La querelle des autocars.

Les négociations en vue de mettre fin à la querelle des autocars, qui gêne considérablement le tourisme, aussi bien à Genève qu'en Savoie, sont en bonne voie. On pense que l'accord n'est plus qu'une question d'heures.

L'exemple de nos routes.

M. Spina, ministre du travail de Tchécoslovaquie, a fait, récemment, en compagnie d'experts, un voyage d'études en Suisse. Rentré à Prague, il a fait un rapport sur les routes de la Confédération qui serviront d'exemple pour la construction et la remise en état des routes tchécoslovaques.

Finances lucernoises.

Les comptes du canton de Lucerne pour 1928 soldent par 14.254.904 fr. de recettes et 13.862.236 francs de dépenses, soit par un boni de 292.667 francs, alors que le budget prévoyait un déficit de fr. 169.080.

Un journaliste peu respectueux.

Les journaux italiens relatent que M. Emilio Colombi, rédacteur de l'*Adula* et de la *Squilla Italica*, avait demandé à la commission de presse du Tir fédéral de le recevoir comme correspondant du *Journal du Jura*. Sa demande fut écartée à l'unanimité. Dans sa lettre, la commission précise les raisons de sa détermination et déclare qu'elle invita en même temps le dit journal à se désigner un autre correspondant. (Colombi est un des détracteurs de nos autorités au Tessin.)

NTAIRE
SET
TISTE
E — Rue de Vevey
OIGNÉS
lérés.
h. et de 2 à 6 h.
cepté).
2.49 —

, BULLE
Tél. 155
ORFÈVRERIE -
ouverts de table - Servià café et à thé - Coupes
uits - Services pour fu
urs - Coupes pr sociétés.
- OPTIQUE -
umelles Zeiss, Gœrz, Bamètres - Lunetterie - Exéion des ordonnances de
. les médecins-oculistes
rie en tous genres.

NA
S
6 bouteilles
28 bouteilles
arlent
rfiants
oisson
cellence.
ades
rice.

x de
DEUIL
NS —
GLASSON
me Etage. - - -

vendre ou à louer
etite maison
de campagne
située au soleil et d'un prix
ique.
adresser à Léon GURT-
R, Albeuve.

A vendre
olie maison
grand local et 2 appartements
chambres.
'adresser à Publicitas Bulle,
P. 1718 B.

LETTRES DE DEUIL
livrées très rapidement
l'Imprimerie de LA GRUYÈRE.

Nos tireurs à Stockholm.

Les derniers tirs d'entraînement des tireurs suisses ont lieu ces jours à Altdorf. Y prennent part les sept matcheurs chargés de défendre nos couleurs à Stockholm: Hartmann, Kuchen, Lienhart, Pelli, Reich, Tellenbach et Zimmermann.

Ils auront à faire à forte partie. Les nations les plus à craindre sont la Suède, l'Amérique et le Danemark. Pour le tir au pistolet, on déclare en général qu'aucun pays ne peut fournir une équipe en état de lutter avec la Suisse.

Le prix total du voyage, entretien compris, est de fr. 500 suisses. Le départ de l'équipe et des accompagnants aura lieu le 8 août, via Bâle-Hambourg.

Bourgeois d'honneur.

M. Isidore Antognini, président du comité d'organisation du Tir fédéral, recevra prochainement la bourgeoisie d'honneur de Bellinzone. La municipalité a fait convoquer à cet effet le conseil communal.

M. Antognini, qui est actuellement fonctionnaire au département des finances, est bourgeois de Chiasso, dont il fut un certain temps syndic.

Des terrains en mouvement.

Sur la commune d'Aquila, au Tessin, des éboulements importants ont eu lieu toute la journée de mercredi. De grosses pierres sont descendues avec fracas dans la vallée. On pense que le phénomène n'est pas terminé. Aucun village n'est menacé pour le moment.

Les stations balnéaires en Suisse

L'Association des stations balnéaires suisses édite une brochure qu'elle nous communique aujourd'hui et dont le contenu est réellement susceptible d'intéresser au plus haut point le public suisse, qui n'apprécie pas toujours les bienfaits de l'eau, et qui n'est pas complètement renseigné non plus, souvent, sur les variétés que nous offrent la Suisse dans le domaine des sources minérales.

A côté de vues originales des régions merveilleuses abritant nos sources thermales et autres, la plaquette renferme des indications fort précieuses pour toute personne désirant se payer une cure : renseignements thérapeutiques, spécialités, prix détaillés du séjour, etc.

Ceux qui tiennent à leur santé ne consulteront pas en vain la dite brochure. « Car, comme l'écrit le secrétaire de l'Association, la perte de la santé est ce qu'il peut arriver de pire à celui dont l'activité a été couronnée de succès ; le temps s'écoule trop rapidement pour lui, il a des projets toujours plus vastes et ne songe pas à prendre un repos nécessaire. Demain ! se dit-il, sans penser que ce sera peut-être trop tard ».

L'Association des stations balnéaires suisses, dont le siège est à Rheinfelden, a trouvé là un excellent moyen de faire d'utile et belle propagande.

FRIBOURG

Nécrologie.

Il y a quelques semaines est mort à Buenos-Aires un de nos compatriotes, M. Jean Bielmann, de Praroman. M. Bielmann était parti en Argentine à l'âge de 24 ans.

« Il réussit, lit-on dans le *Courrier suisse* de Buenos-Aires, grâce à un labeur acharné, à son savoir-faire et à son économie, à se créer, dans une entreprise de charpenterie, une belle position. »

M. Bielmann était un des membres les plus dévoués de la colonie suisse de Buenos-Aires. Il était revenu plusieurs fois à Fribourg, auquel il était resté très attaché et il avait fait sa dernière visite à des parents fribourgeois, il y a deux ans, alors qu'il était âgé de 82 ans.

Les vétérinaires suisses.

Samedi 10 et dimanche 11 août aura lieu à Fribourg l'assemblée générale annuelle de la Société des vétérinaires suisses. Il y aura, le samedi, une séance administrative dans la salle du Grand Conseil. Le dimanche, nos hôtes se rendront à Avenches, où ils visiteront le dépôt central d'étalons.

Un gros procès.

M. Lucien Goldschmidt, marchand de bétail, mis en cause par M. le conseiller d'Etat Emile Savoy devant le Grand Conseil, a ouvert contre le Conseil d'Etat de Fribourg une action civile de fr. 100.000 pour le tort qui lui aurait été causé.

Les Etablissements d'assurance contre l'incendie.

La 26me assemblée des délégués des Etablissements cantonaux d'assurance contre l'incendie aura lieu à Fribourg les 21 et 22 août.

Le 22 aura lieu une course en Gruyère avec banquet dans l'antique citadelle des comtes. Nous reviendrons sur cette manifestation qui s'annonce sous le meilleur augure.

Appel à la population.

Le terrible cyclone accompagné d'une violente grêle qui, dans la fatale journée du 25 juillet, s'est abattu sur les contrées de la Broye et du Lac, anéantissant en quelques minutes des récoltes qui s'annonçaient magnifiques, a causé des ravages qui peuvent se chiffrer par plusieurs millions de francs.

En outre, l'ouragan a été si violent que des milliers d'arbres fruitiers ont été brisés ou déracinés et plusieurs maisons ont été éventrées ou complètement renversées.

Vingt-cinq villages du district de la Broye et seize dans le district du Lac ont été douloureusement éprouvés. Tous les agriculteurs des régions dévastées sont durement frappés et subissent un préjudice considérable. Mais les victimes les plus à plaindre sont les nombreux ménages pauvres dont les espérances sont ruinées.

Nous voulons croire que dans des circonstances aussi tragiques, la solidarité confédérale ne sera pas un vain mot, et que chaque citoyen d'un bout à l'autre de la Suisse, et spécialement dans le canton de Fribourg, se fera un charitable devoir de venir en aide aux populations éprouvées.

Une collecte générale est organisée à cet effet. Les journaux voudront bien ouvrir des listes de souscription pour recueillir les dons. Les personnes et les institutions peuvent envoyer directement leurs dons à M. J. Oberlin, receveur général, à Fribourg (Compte de chèques IIa 955).

Merci d'avance à tous ceux qui voudront bien répondre à notre appel. Merci au nom de tous les pauvres sinistrés.

Le Comité de secours :

R. CHATTON, Président du Conseil d'Etat ;
M. BERSET, Président du Grand Conseil ;
E. SAVOY, Conseiller d'Etat ;
V. BUCHS, Conseiller d'Etat ;
J. BOVET, Conseiller d'Etat ;
F. TORCHE, Conseiller national ;
P. BENNINGER, Conseiller national ;
L. RENEVEY, Préfet de la Broye ;
J. MEYER, Préfet du Lac ;
L. TECHTERMANN, Directeur de l'Institut agricole ;
J. COLLIARD, Curé-doyen de Dompierre ;
Fr. LEICHT, Président du Synode réformé, à Salvenach ;
MM. les députés des districts de la Broye et du Lac.

L'abondance des matières et des annonces arrivées à la dernière minute nous oblige à éditer le supplément joint au présent numéro de « La Gruyère », supplément tiré sur une page seulement.

GRUYÈRE

Nécrologie.

La famille de M. François Tandon, à Bulle, vient d'être frappée dans ses affections les plus tendres par la mort de sa fille et sœur dévouée, Mlle Alice Tandon, charmante personne ravie dans sa vingt-deuxième année seulement.

Ayant quitté le pays et les siens, en compagnie d'une sœur, il y a tantôt cinq ans, pour se rendre à Notre-Dame-de-Lourdes (Canada), où elle possède une parente, elle s'était créé là-bas, grâce à son intelligence et à son courage, une jolie situation. C'est le cœur plein d'espoirs en l'avenir qu'elle est emportée par la mort impitoyable comme une fleur fraîche épanouie. Nous concevons le chagrin que doit causer au foyer le départ pour l'Au-delà de cette personne choyée, loin des yeux mais si près du cœur, et que l'on espérait tant revoir et serrer affectueusement.

Que notre sympathie bien sincère soit un baume sur la plaie douloureuse du père, de la bonne mère et des frères et sœurs qui pleurent la jeune disparue. Nous leur présentons nos condoléances émues.

* * *

A la clinique Clément, à Fribourg, est décédée hier, des suites d'une opération chirurgicale, Madame Yerly, née Brodard, des Chavonnes, au Pâquier.

Cette brave personne, qui fut une épouse excellente, était mère d'une famille de neuf enfants, dont deux sont encore en bas âge, à laquelle elle était entièrement dévouée et qu'elle a élevée dans les principes de piété et de travail qui la caractérisaient personnellement.

Agée de 54 ans seulement, Mme Yerly laisse un bien grand vide au foyer, d'autant plus que son départ fut si brusque et si imprévu et qu'elle dirigeait avec une grande compétence les destinées de la maisonnée.

Nous présentons à la famille si cruellement éprouvée dans ses plus chères affections ainsi qu'à tous ceux que ce deuil afflige l'expression de notre vive sympathie et nos condoléances bien sincères.

Le 1er août à Bulle.

Comme partout, notre fête patriotique a beaucoup souffert des aversés abondantes survenues au moment le plus inopportun.

La manifestation était bien organisée et tout faisait prévoir quelque chose de plus solennel que de coutume. Déjà le canon tirait et les accents joyeux des pas-redoublés retentissaient dans les rues, lorsque le ciel, sombre et menaçant depuis quelques instants, ouvrit trop généreusement ses écluses. Les musiciens, détrempés, durent se réfugier en leur local, tandis que les divers groupes du cortège s'abritaient qui sous un porche, qui dans l'établissement ou le corridor le plus proche.

Au kiosque, tout était prêt, et le public très nombreux, s'était massé tout autour des cordes. Hélas ! ce fut en vain.

La pluie avait fait son œuvre et l'on pouvait difficilement terminer la manifestation dans l'ordre prévu. Il y eut de la déception, surtout chez les campagnards, qui se réjouissaient d'ouïr les productions patriotiques, les paroles vibrantes du premier magistrat de la cité et d'applaudir la retraite aux flambeaux, toujours impressionnante quand elle s'allie aux feux qui naissent l'un après l'autre sur les collines voisines et au sommet des monts.

Souhaitons que 1930 nous soit plus favorable.

* * *

Il convient de souligner le dévouement des sociétés locales qui n'avaient rien négligé pour embellir notre fête patriotique. Le décor de la *Pédale Bulloise* était, de l'avis de tous, ravissant. Dommage que la pluie ait gâté tout cela !

La fête patronale.

A Bulle, la cérémonie du 1er août coïncide avec la fête patronale, qui se déroula avec la solennité habituelle. Une belle allocution fut prononcée après l'évangile par M. le chanoine von der Weid, curé de Fribourg.

Les bons serviteurs.

M. Emile Conus, administrateur postal à Bulle depuis de longues années, fêtait jeudi ses quarante années d'activité dans les Postes fédérales. A cette occasion, la Direction des Postes lui a fait parvenir le cadeau traditionnel accompagné d'une lettre des plus élogieuses.

De nombreux collègues ont saisi cette occasion de témoigner à ce brave serviteur de l'administration leur sympathie.

Nous nous joignons sincèrement à tous ces vœux et présentons au jubilaire nos compliments. *Ad multos annos !*

Nos visiteurs.

La Chorale des gendarmes genevois, au sein de laquelle on rencontre d'authentiques représentants du canton de Fribourg, était en tournée, mercredi, en Gruyère.

Après s'être délectés d'un robuste et plantureux repas dans les locaux de l'Hôtel Bellevue, à Broc, les promeneurs visitèrent l'usine P. C. K., puis Gruyères. Ils se rencontrèrent ensuite à Bulle avec les anciens amis et exécutèrent des chants qui furent très appréciés et qui témoignent du sincère effort musical accompli par cette belle association sous la baguette d'un chef compétent, M. Corboz.

Les gendarmes genevois prirent le chemin du retour, emportant de leur trop court séjour en Gruyère le plus enthousiaste souvenir.

Au marché.

Le marché de mercredi, bien qu'il suivît de tout près la foire, a été assez animé, surtout sur la place de la « Promenade », où légumes et fruits trouvèrent un rapide écoulement. Les pommes de terre nouvelles commencent à arriver en abondance, si bien qu'on les payait fr. 2.—-2.40 la mesure. Les pois, les fèves, les haricots trouvèrent facilement des acquéreurs aussi, à fr. 0.15-0.30 la tasse ou l'assiette. De juteuses griottes valaient fr. 0.45-0.50 le kg.

Les œufs se maintiennent à fr. 1.70-1.80. Sous les Halles, il y a encore beau choix de veaux gras, dont le prix ne varie guère et oscille entre fr. 2.40 et 2.50-2.55 pour les meilleurs sujets. Sur le marché aux porcelets, le calme a été assez prononcé. Les gorets s'achètent à fr. 60-90 et la marchandise plus âgée, seule recherchée d'ailleurs, à fr. 90-150, suivant le poids et la qualité.

La kermesse du Football.

C'est donc ce soir et demain que les amis du sport ont fixé au Tirage leur rendez-vous.

Tout est prêt pour que les hôtes du Football-club soient bien reçus et puissent se distraire agréablement. Outre quelques innovations de jeux, la qualité des boissons satisfera les plus difficiles et l'entrain promet de régner au cours de cette gentille manifestation.

Tout le monde est cordialement convié à la fête.

Les recrotzons.

Vuisternens-dev.-Romont, La Tzintre et le « Chêne », à Charmey, ainsi que d'autres localités invitent dimanche le public à leur Recrotzon.

Espérons que le beau temps se mettra de la partie.

Pour satisfaire les demandes de sa clientèle de plus en plus grande, et vu son immense succès, le

Bazar Français, Bulle

annonce l'**OUVERTURE** de sa sensationnelle **VENTE RÉCLAME**

à **0.95** **1.45** **1.95** **2.95**

pour le **LUNDI 5 AOUT.**

Nous recommandons spécialement cette vente à notre clientèle, car nous y avons réuni des Occasions exceptionnelles à des Prix sans concurrence. Que chacun se hâte de profiter sans attendre plus longtemps.

Dans l'agriculture américaine.

Comme dans les autres sphères de l'activité économique, les Américains tentent de s'organiser d'impeccable façon pour le plus grand succès de l'exploitation agricole.

Un très grand nombre de fermiers viennent de se réunir à Bâton-Rouge, en Louisiane, où ils ont décidé la création d'une vaste association qui englobera la plupart des entreprises agricoles des Etats et dont la tâche consistera à industrialiser les moyens de production et à rechercher le meilleur écoulement des produits.

Le nouvel organisme est basé sur le système coopératif et doit, de l'avis unanime des fermiers, permettre de grandes économies.

Les Américains ont toujours réussi à se solidariser complètement pour le succès financier d'une entreprise, et les très fortes associations qu'ils réalisent leur permettent souvent de commander en maîtres sur les divers marchés mondiaux. Organisés pour la production au taux le plus bas possible, ils le sont pour la vente.

Avec les immenses capitaux qu'ils réunissent par le concours commun de tous les intéressés, ils peuvent aisément s'introduire sur des places que personne n'oserait aborder.

L'exemple des fils de l'Oncle Sam, dans ce domaine du moins, mérite d'être suivi. L'uniformisation des méthodes de production, la création d'organisations communes pour l'achat et la vente des produits, la solidarité dans l'établissement de fonds de propagande communs sont des principes qui seuls peuvent assurer le succès le plus complet possible de l'agriculture. Il importe que nos paysans s'en persuadent. A l'heure où, du fait précisément des mesures protectionnistes des Etats-Unis, la guerre économique paraît vouloir se déchaîner avec une violence sans précédent, il n'est pas trop de réunir toutes les forces susceptibles d'assurer la victoire.

Le 1er août rouge.

En Suisse.

Les grandes manifestations projetées par les rouges n'ont pas eu lieu ou ne se sont déroulées qu'en raccourci. Des dispositions suffisantes avaient été prises pour parer à toute éventualité.

C'est à Bâle surtout que l'on pouvait craindre quelque événement imprévu. Le Conseil fédéral avait demandé au gouvernement bâlois de renforcer la police par des détachements de troupes et d'exercer une surveillance très serrée à la frontière. De plus, la plupart des entreprises avaient avisé leur personnel que les ouvriers quittant l'ouvrage avant l'heure habituelle seraient licenciés le lendemain.

En ville, des camions-automobiles chargés de soldats et armés d'une mitrailleuse se rendaient partout où l'on signalait quelque attroupement. Des pelotons de 10 à 30 gendarmes en bicyclettes se déplaçaient également très rapidement. De sorte qu'aucun meeting ne put avoir lieu, si ce n'est de temps en temps un petit rassemblement, dispersé au bout de quelques minutes, dans le Petit-Bâle.

A dix heures du matin, la police se rendit à l'imprimerie du *Vorwaerts*, qu'elle occupa, puis saisit l'expédition spéciale du journal, appelant à l'émeute. Une partie des expéditions était déjà faite.

Une vingtaine d'arrestations des principaux chefs ont été opérées, parmi lesquelles celles de Welti, conseiller national, Wieser, ancien président du Grand Conseil, Bodenmann, secrétaire du parti communiste, Arnold, rédacteur au *Vorwaerts*, etc. Les communistes allemands sont restés calmes.

* * *

A Fribourg et à Berne, il n'y eut absolument aucune démonstration communiste. A Schaffhouse, pas grand'chose à signaler. Le discours contre la bougeoisie du camarade Bringolff fut écouté par quelques personnes seulement. Une résolution fut cependant votée.

A Glaris, une bande de jeunes gens en vacances dans la région ont provoqué la police, qui a mis à l'abri les chefs de la troupe, laquelle se retira ensuite.

A Genève, aucun incident n'est à signaler. A Zurich, un cortège ouvrier de mille personnes a parcouru les rues principales, pour s'arrêter à l'Helvétiaplatz, où furent prononcés quatre discours, dont un en italien. La police n'eut pas à intervenir et la pluie fit disloquer le cortège avant l'heure prévue. Rien à signaler non plus au Tessin.

A l'étranger.

On ne connaît pas encore exactement les incidents qui se sont produits dans les grandes capitales européennes à l'occasion des manifestations du 1er août. Cependant, il semble que le grand mouvement annoncé a complètement échoué grâce aux sévères dispositions prises un peu partout.

A Berlin, la manifestation contre la guerre et l'impérialisme qui s'est déroulée au Lustgarten a été suivie par une très grande foule, mais aucun incident n'est survenu. Des collisions se sont produites plus tard, par contre, à Berlin et à Nuremberg, entre communistes et membres de la Bannière du Reich ou d'autres associations patriotiques. Des coups de couteaux ont été échangés et des blessés transportés à l'hôpital.

A Londres, les manifestants ont défilé dans les rues. Pour le moment, on ne signale rien.

A Paris, on a effectué au total 700 arrestations. La plupart des usines ont travaillé en plein toute la journée. Quelques manifestations régionales ont été rapidement dispersées. A Bordeaux, une collision s'est produite. Quelques agents ont été blessés et l'on a procédé à quinze arrestations. En Roumanie, en Yougoslavie et en général dans les Balkans, les manifestations rouges n'ont été l'occasion d'aucune bagarre. Des arrestations ont cependant été opérées. En Lithuanie, à Kowno spécialement, les cheminots ont prêté main-forte à la police chaque fois qu'il s'est agi de défendre l'ordre menacé.

Le 1er août national.

Comme de coutume, la Fête nationale suisse du 1er août a été célébrée partout avec entousiasme et éclat. Malheureusement, dans la soirée, la pluie est venue presque partout interrompre ou empêcher les manifestations patriotiques traditionnelles et le public, déçu, n'a pu jouir de l'allégresse coutumière.

Les feux ont brillé cependant sur les montagnes, malgré les averses torrentielles. La plupart des villes avaient pavoisé. On signale en particulier le complet succès des manifestations qui se sont déroulées à Berne, à Zurich, à Genève, au Tessin, à Lausanne, à Montreux, etc.

La Suisse a fait voir avant-hier qu'elle se souvient de ceux qui la fondèrent et que l'ère du marxisme et léninisme n'est pas près d'éclore en Helvétie.

La T. S. F. en Suisse.

Il résulte d'une récente statistique qu'on comptait en Suisse, à fin juin, 25.196 postes de radio desservis par la station de Zurich, 17.469 par celle de Berne, 8207 par celle de Lausanne, 4424 par celle de Genève, 3965 par celle de Bâle et enfin 16.459 postes desservis par toutes les cinq stations d'émissions ci-dessus nommées. Nous avons donc, dans notre pays, un total de 75.720 postes récepteurs.

Ce chiffre peut paraître considérable. Il est au contraire bien peu élevé si on le compare à celui d'autres pays d'Europe. Il indique une proportion de 19 postes par 1000 habitants. Or, cette proportion est, en Allemagne, de 46 ‰, en Angleterre, de 50 ‰ et au Danemark de 76 ‰ !

D'où provient ce retard, dans un pays dont le niveau artistique et intellectuel est si élevé et où l'instruction est obligatoire ? se demande notre confrère *Le Radio*, qui l'attribue fort justement à la mauvaise organisation de notre « broadcasting », à nos trop nombreuses stations émettrices. Mais on sait que cela va changer : D'ici quelques mois, nous aurons deux grandes stations seulement, une pour la Suisse romande et une pour la Suisse allemande, dont la puissance sera suffisante pour que les auditeurs de tout le pays puissent recevoir les radio-concerts de manière confortable et avec de simples appareils. Le développement de la T. S. F. en Suisse fera alors un énorme pas en avant. On peut s'attendre à ce que le nombre des concessions dépasse largement les 100.000. Aussi les producteurs de la branche s'apprêtent-ils et font d'ores et déjà de gros efforts de propagande.

C'est ce qui explique pourquoi le Salon international de la T. S. F. et les machines parlantes — organisé à Fribourg du 7 au 15 septembre prochain — rencontre un énorme intérêt. Le registre des inscriptions n'est pas encore clos et déjà l'on annonce la participation des plus importantes maisons d'Europe. On peut dire que les difficultés du début sont aujourd'hui vaincues.

Les hommes d'initiative qui depuis des mois consacrent tout leur temps à la préparation de cette grosse entreprise verront prochainement leurs efforts récompensés.

Les producteurs des branches de T. S. F. et machines parlantes s'intéresseront comme il convient à cette manifestation qui attirera à Fribourg la foule des visiteurs parmi lesquels de très nombreux acheteurs.

On verra au Salon de Fribourg tout ce que le génie humain a réalisé dans le domaine radioélectrique et de la reproduction mécanique du son. Que de progrès dans l'espace de quelques années ; ces deux sciences ont de telles affinités qu'elles se complètent parfaitement : les progrès réalisés dans l'une des branches profitent directement à l'autre. C'est pourquoi les organisateurs ont eu la belle idée de réunir au Salon de Fribourg les produits de l'industrie du gramophone et de celle de la T. S. F. C'est assez dire l'intérêt de l'exposition au point de vue instructif.

L'intérêt de la manifestation ne sera pas moindre du point de vue techaique : par les appareils qui seront exposés à Fribourg, — les modèles 1930 — nous saurons si le haut parleur télédynamique va remplacer le haut parleur magnétique, si nous allons vers l'alimentation directe des appareils sur le secteur de lumière, et si nous pouvons attendre pour une époque point trop lointaine l'application définitive des lampes de puissance, le réglage unique, le poste léger et transportable, etc. etc. Autant de questions qui passionnent nos radiomanes.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

On annonce que l'amirauté britannique a donné l'ordre de suspendre la construction d'un sous-marin qui était en cours dans un important chantier de Glascow. Cette décision prive de travail près de sept cents ouvriers. Elle est la conséquence vraisemblablement de l'accord survenu l'autre jour entre M. Mac Donald et le général Dawes au sujet de la limitation des armements navals, accord portant sur toutes les catégories de navires.

— La conférence de La Haye s'ouvrira déjà le 6 août. L'Amérique a été invitée à y participer.

— Le consul soviétique à Kharbine et le délégué chinois aux affaires étrangères se sont rencontrés et ont discuté de la date et du lieu de la conférence qui doit aplanir les difficultés relatives au chemin de fer de l'Est chinois.

On apprend en même temps que Moscou mobilise et que les soldats des classes de 1902 à 1903 habitant l'étranger ont été rappelés.

— On apprend que le Dornier géant, emportant plusieurs hautes personnalités de l'aviation allemande, entreprendra dès le début d'octobre son raid à Rome.

— M. Vénizélos, premier ministre grec, est arrivé à Rome.

— **Le « Comte-Zeppelin » est parti à 3 h. 55, jeudi matin, pour son voyage en Amérique. Il a survolé Bâle à 6 h. et Porrentruy à 7 h.**

— Les journaux français accueillent avec faveur le nouveau cabinet. La plupart n'ont que des éloges à l'égard de M. Briand et de ses collaborateurs.

— A la suite de divergences qui se sont manifestées entre M. Henderson et l'agent soviétique sur la façon de régler d'anciens problèmes, les pourparlers concernant la reprise des relations ont été rompus.

— M. Poincaré a subi jeudi matin la première opération à laquelle il devait se soumettre. Elle a parfaitement réussi et n'est qu'une préparation à la seconde opération qui devra intervenir sous peu et qui sera plus longue et plus délicate.

— **Le « Comte-Zeppelin » a survolé, le 1er août, le midi de la France, de Lyon à Marseille. Il se dirige lentement vers Gibraltar et doit lutter contre des vents violents. Les dames qui sont à bord deviennent nerveuses, dit un communiqué de T. S. F.**

— La délégation française qui partira lundi matin pour La Haye comprendra M. Briand, chef du gouvernement, M. Chéron, ministre des finances, Loucheur, ministre du travail, Moreau, gouverneur de la Banque de France, le général Guillaumat, et d'autres hautes personnalités.

Malheurs et accidents.

La chaleur est torride dans toute l'Amérique, sauf sur les côtes du Pacifique. La vague de chaleur a causé la mort de 15 personnes à New-York.

— Des orages dévastateurs se sont abattus sur le Canada. A Ontorio, cinq personnes se sont noyées.

— Dimanche soir, on a retiré du Tessin le cadavre d'un homme de forte stature qui s'était rendu, apparemment, au Tir fédéral. L'identité du personnage n'a pu encore être établie.

— Le feu a détruit l'autre soir la grande ferme de la Gabiule, à Genève. Les fermiers ainsi que les nombreux habitants de la maison n'ont eu que juste le temps de s'enfuir, la plupart en chemise.

— Un cylindre rotatif d'une grande puissance a sauté, mercredi après midi, à l'usine Brown-Boveri. Il n'y a pas d'accident de personnes, mais les dégâts s'élèvent à 100.000 francs.

— Dans une ville de l'Etat de Washington, un fermier suisse du nom de Meinrad Nauer, 41 ans, est tombé de son char et s'est tué. Il était originaire d'Einsiedeln.

— A Lausanne, le jeune Zosso René, apprenti boulanger, qui circulait à bicyclette, s'est jeté contre une automobile. Il a été transporté à l'hôpital grièvement blessé.

— A Salondio, près de Palerme, à la suite de l'explosion d'une lampe à alcool, une mère et ses cinq enfants ont été carbonisés.

— Un coup de grisou s'est produit à la mine de l'Escarpelle, dans les parages de Lille. Malgré les rapides secours organisés, vingt mineurs ont péri.

Crimes et délits.

Une princesse russe, domiciliée à Paris, s'est aperçue en arrivant à Dunkerque qu'elle avait été soulagée d'un coffret contenant des papiers importants et des bijoux pour une valeur de 100.000 francs.

— **Mardi, à Tours, France, le jeune Roger Moussard, 25 ans, a tué son patron, maître-boulanger, d'un coup de couteau en plein cœur. Il faillit ensuite être lynché par la foule. Interrogé, le sinistre individu a dit qu'il n'avait rien contre son patron, mais que, étant communiste, il avait décidé de le tuer. Avec un sang-froid révoltant, le meurtrier a déclaré au juge qu'il se repentait de n'avoir pas attendu le 1er août pour commettre son crime.**

— A St-Léonard, près de Sion, Mme Marie Morard, née Bitz, s'est jetée mercredi soir dans le Rhône avec son enfant, âgé de 3 ans. Il s'agit d'un drame dû à la neurasthénie. Les deux corps n'ont pas encore été retrouvés.

Chronique châteloise.

1er Août.

La manifestation du 1er août, qui est célébrée chaque année dans notre localité avec un soin tout particulier, a été renvoyée au dimanche soir 4 août, à cause du mauvais temps.

Le Cortège quittera la place de fête à 19 h. 30 ; il a été quelque peu avancé afin de permettre aux nombreuses personnes qui viendront du dehors de rentrer par les derniers trains quittant Châtel à 11 h. 50.

D'après ce que nous avons pu voir jeudi soir, le cortège de dimanche sera tout simplement merveilleux : il dépassera certainement en beauté celui du 1er août de l'année dernière et celui de la fête de chant, tant par la variété des groupes que par la richesse des costumes.

Si l'on tient compte du billet du dimanche en usage dans nos Chemins de fer, il est permis d'entrevoir que ce sera la foule des grands jours que nous aurons à Châtel, dimanche soir.

Nécrologie.

Tout Châtel accompagnait mardi à sa dernière demeure M. Irénée Millasson, scieur, chez MM. Perroud et Marilley. L'« Union Instrumentale venait en tête et c'est aux sons de la marche funèbre de Chopin que le convoi s'achemina vers l'église.

Avec notre ami Irénée s'en va une figure qui laissera un grand vide tout spécialement parmi les musiciens de l'Union Instrumentale, navrés de ce départ si rapide.

Nous lui disons un adieu ému, en nous inclinant devant la grande leçon qu'il a donnée durant ces 25 années de vie active dans cette société, la leçon du « Devoir » auquel il a été fidèle jusqu'à son dernier moment.

Que sa famille si durement éprouvée reçoive ici l'expression de notre profonde sympathie.

« Un musicien ».

Soldats en course.

Les soldats de l'Ecole de recrues II/I, de Lausanne, rentrant de leur grande course, enchantés des quelques jours passés en Gruyère, sont arrivés à Châtel lundi, à 13 h. par le col de Belle-Chaux.

Leur bonne tenue fut particulièrement remarquée. Ils sont repartis à 3 h. du matin, se dirigeant sur Lausanne.

La Concordia.

La Société de musique « La Concordia », de Fribourg, nous fit l'honneur de passer quelques instants à Châtel, en rentrant de sa course dans le canton de Vaud. Les musiciens furent reçus à la gare par les délégations avec drapeaux de nos deux corps de musique.

A la collation qui eut lieu à l'Hôtel de Ville, d'aimables paroles furent échangées entre M. Robert Colliard, syndic, M. Kaelin et M. Spicher, président de la Concordia.

Après la Fête de chant.

Les comptes, digne couronnement de la magnifique organisation de la Fête de chant, bouclent par un joli bénéfice de 4.800 fr.

La Société de chant a nommé membres d'honneur tous les membres du Comité d'organisation ainsi que Mme Kaelin et M. Genoud Emile. Il a réparti une partie du bénéfice entre les sociétés locales et des œuvres de charité.

Don National.

La collecte effectuée dans notre localité par MM. Biolley et Villard, instituteurs, a rapporté la magnifique somme de 1000 francs.

Heureux peuple que celui qui sait donner !

Bénédiction du fanion et course de l'« Avenir ».

Le groupe cycliste de l'« Avenir » eut dimanche sa deuxième course sur le circuit d'Attalens, à couvrir quatre fois. Cette course eut un plein succès et fut très rapide. M. Dérénéaz boucla les 46 km. en 1 h. 27' 24", suivi de très près, à 5" par Pilloud Paul ; dix autres coureurs terminèrent la course dans un temps très rapproché.

Le groupement fut béni dimanche à la Chapelle du Scex, par M. Kolly, curé de la paroisse. Des allocutions de circonstances furent prononcées par M. Kolly, Curé, par le Rd Père Chassot, et par M. Fischer, directeur de l'Avenir.

L'« Avenir » avait choisi pour parrain et marraine de ce fanion M. Schrag Auguste, boulanger et Mme Renevey Marcel.

Pour les sinistrés de la Broye.

« La Gruyère » ouvre dès ce jour une souscription publique en faveur des victimes du désastreux cyclone qui s'est abattu l'autre jour sur une partie de la Broye, causant d'irréparables dégâts, tant aux cultures qu'aux bâtiments eux-mêmes.

Il faut se mettre à la place de tant de modestes paysans qui, le fruit de leur travail étant détruit, sont en face d'une situation presque désespérée jusqu'à la récolte prochaine.

Et cet hiver pourtant, il faudra vivre !

Gruyériens, vous avez montré souvent que vous êtes généreux. Nous savons que de nombreuses œuvres vous appellent. Mais, le malheur qui s'abat sur les Broyards mérite pardessus tout qu'on y verse un baume. Par solidarité et par esprit de charité chrétienne, donnez largement chacun selon ses moyens, et, surtout, donnez de bon cœur.

Dieu bénira votre offrande et fera fructifier vos maisons et vos champs !

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES SINISTRÉS DE LA BROYE

Imprimerie et Rédaction de « La Gruyère » francs 20.—

IMPRIMERIE
Alph. GLASSON
-BULLE-

IMPRESSIONS
en tous genres.

JOURNAUX

BROCHURES

Registres, Règlements.

Programmes.
Prospectus.

FACTURES

TÊTES DE LETTRES

MEMORANDUMS

Faire-part.

CARTES
de convocation,
d'adresse, de visite
et de fiançailles.

AVIS DE PASSAGE

TRAITES

ACTIONS, OBLIGATIONS

Menus.

AFFICHES

QUITTANCES

PRIX-COURANTS

Circulaires.

BORDEREAUX
ETC., ETC.

ÉDITION
de
„LA GRUYÈRE“
Journal indépendant,
politique et agricole
avec supplément bimensuel
L'Echo Littéraire
le plus répandu
de la région.

La kermesse de la musique des Armaillis.

La musique des Armaillis, d'Echarlens, organise demain sa kermesse annuelle.

Nous lui souhaitons plein succès. Les musiciens d'Echarlens qui se dévouent à une belle cause et prennent une part active aux manifestations artistiques bulloises auront sans nul doute la visite des nombreux amis qu'ils comptent au chef-lieu, lesquels se joindront à la cohorte des gens des villages.

Chacun sait les efforts couronnés de succès de cette si vivante société qui se distingue de plus en plus, depuis quelques années, au sein des sociétés de musique du district.

Il y aura, à côté des traditionnelles productions musicales, de quoi passer un agréable après-midi dont beaucoup profiteront.

La bénichon de La Joux.

Comme de coutume, le joli village glâbois qui voisine à la fois avec la Gruyère et avec la Veveyse, a sa bénichon dimanche, 4, le premier du mois d'août.

A travers les prairies parfumées, les visiteurs y viendront nombreux goûter aux charmes toujours nouveaux de la bénichon villageoise. Là-haut, d'ailleurs, la tradition veut que chacune de ces manifestations soit un succès. On s'y amuse avec la franche bonhomie d'antan et les vieilles danses sur le pont public alternent avec les gais refrains du pays.

La « Jeunesse » organise le bal champêtre tandis que le maître de céans met tout en branle à l'Hôtel communal pour que le public s'y trouve à l'aise et s'y plaise.

Et, comme c'est la bénichon, le fumet des plats que l'on réserve pour cette date s'échappe de toutes les fermes : c'est fête au village.

Et chacun le sait et l'apprécie.

* * *

A l'occasion de la bénichon, la Société de chant de cette localité organise comme d'habitude une kermesse. Le public est instamment prié de songer, dans ces journées de joie, à la phalange des chanteurs qui agrémente tout le long de l'année les fêtes religieuses et patriotiques de la localité.

Savoir être généreux quand il le faut et l'être de bon cœur est une des plus belles qualités des gens de cœur.

Une kermesse à Broc.

La saison bat son plein.

A Broc, c'est la jeune association de Football qui invite le public sportif et ses amis à se rendre à la fête populaire qu'elle organise, dimanche.

Réorganisée depuis peu, l'équipe des footballeurs brocois fait montre d'une belle activité et se prépare à s'assurer des victoires au cours de la saison prochaine. Sa caisse, mise à forte contribution, a besoin d'être consolidée.

Que chacun se fasse un devoir de témoigner sa sympathie à cette belle et alerte jeunesse qui s'exerce par la pratique du sport à la lutte pour la vie.

A chacun son tour !

Cyclisme.

Dimanche 4 août, la « Pédale Bulloise » fera disputer sa 8me épreuve comptant pour le championnat interne, sur l'itinéraire Moulin de la Trême — Couvent de la Part-Dieu (Course de côte). Le départ sera donné à 3 h. de l'après-midi.

Tous les sportsmen choisiront dimanche après-midi comme but de promenade La Part-Dieu pour assister aux péripéties de cette épreuve qui promet d'être captivante. Nos cyclistes comptent sur la sympathie du public qui ne manquera pas de venir les encourager.

V.

Dans les affaires.

La fabrique suisse de produits au lait Guigoz S. A., à Vuadens, a, dans son assemblée générale extraordinaire du 8 juin 1929, décidé d'augmenter le capital social de 360.000 à 600.000 fr., par l'émission de 480 actions nouvelles de 500 francs chacune, nominatives. Le capital social actuel est divisé en 1200 actions de 500 francs chacune, nominatives.

Les mémoires d'un chef de police.

Les drames policiers ont toujours passionné le public. La lutte entre les bandits et la police qui, tour à tour, utilisent les moyens merveilleux que la science met à leur disposition devient toujours plus intrigante et plus passionnante. Le film que le « Cinéma Lux » passera est fertile en péripéties de tout genre. L'avion joue un grand rôle dans ce drame angoissant.

Dernière Heure

La plupart des délégations des Etats intéressés à la conférence de La Haye ont désigné leurs délégations, dont quelques-uns sont déjà en route. On n'aura jamais vu conférence si grandiose depuis bien longtemps. La délégation allemande, qui a à sa tête M. Stresemann, partira dimanche soir.

— Le « Comte-Zeppelin » a dépassé les Açores et se trouve en plein océan. Tout va bien à bord.

— Deux aviateurs suisses, le capitaine Wirth et le 1er lieutenant Burkhard prennent part au Tour d'Europe aérien.

— M. Alfred Kühne, directeur du cabinet du ministre du commerce allemand, se promenait l'autre jour dans la montagne, avec des amis, au-dessus de Chamonix. Le sentier ayant manqué sous leurs pieds, M. Kühne et son ami furent entraînés. Ce dernier a subi l'opération du trépan et va aussi bien que possible. M. Kühne, par contre, qui s'était retenu toute la nuit à des branchages, entre la vie et la mort, s'est laissé choir, le matin, n'y tenant plus, et s'est tué.

— Une femme de la contrée de Bussigny, Vaud, a voulu s'ôter la vie, dans la journée de jeudi, en se jetant sous le train. Ses deux tentatives ont été déjouées à temps.

— A Oberhausen, près d'Essen, en Allemagne, un individu, dans une kermesse, voulant inaugurer un numéro sensationnel, tira d'une certaine distance une pomme en plâtre placée sur la tête du jeune homme.

Tout à coup, il manqua le but et le jeune homme, frappé en plein front, a été transporté grièvement blessé à l'hôpital.

On ne joue pas impunément à Guillaume Tell.

La famille WYSSMULLER, à Vuadens, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.

LA GRUYÈRE est le journal le plus répandu de la région.

Faire de la publicité dans La GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

On demande
un bon
DOMESTIQUE DE CAMPAGNE
si possible sachant traire.
S'adresser chez **Paul BONJOUR, Ruth, Cologny.**

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 4 août
Pharmacie STREBEL

AU CINÉMA LUX
Samedi à 8 h. 15 — Dimanche à 3 h. et 8 h. 15
Le stratagème
Comédie du Far-West.
Les Mémoires d'un chef de police
Grand drame sensationnel en 6 parties.

Dimanche 4 août
RECROTZON
au XIX Cantons - La Tzintre
Dîners et soupers
Invitation cordiale **L. CONTAT-SCHENEWEY.**

MISE PUBLIQUE
Les héritiers de feu M. Romain JAQUET, à Vuadens, exposeront en vente, **au Margy,** le **samedi 10 août,** dès 9 h. du matin : 2 chars à échelles, petit char à bras, harrette, luge, harnais de vache, outils agricoles, de bûcherons, 6 terrassiers, moufle, lit, canapé, table, pendule, 2 montres, vêtements propres et en bon état, **10 stères quartiers secs, stère bois coupé, fagots, couenneaux, piquets, etc.**
Payement comptant.
Il sera vendu prochainement les immeubles comprenant :
Jolie maison d'habitation avec 2 logements, écurie, grange, remise, cave, eau et lumière, jardin et une parcelle de terre. Belle situation. **Les exposants.**

Hôtel du Bourgoz
- GRUYÈRES -
Restauration à toute heure.
Vins ouverts de 1er choix, rouge et blanc.
Bière Beauregard.
— *TÉLÉPHONE N° 15* —
Se recommande. **Ch. BUCHER-SAVIO.**

Dimanche 4 août
à l'Hôtel du St-Jacques
à Vuisternens dev. Romont
RECROTZON
Grand Orchestre.
Invitation cordiale, **Vve ECOFFEY**

Dimanche et lundi, 4 et 5 août
Bénichon de la Joux
Grande KERMESSE
organisée par la
Société de chant
Invitation cordiale.

Laiterie Moderne, Bulle
Jusqu'à épuisement du stock,
bon fromage maigre
tendre et salé à point, à un prix avantageux. Rabais par quantité.

Local à louer
pouvant servir d'atelier, entrepôt, etc., très bien éclairé, abord facile, à **l'ancienne usine Bertschy, à Bulle.**
S'adresser à la **Parqueterie, à LA TOUR.**

Nous avisons notre honorable clientèle que nos articles à
0.95, 1.45, 1.95
qui ont toujours eu un si grand succès, sont en préparation.
De grands avantages vous surprendront !
Toute ménagère soucieuse de son intérêt nous réservera sa visite !
AU LOUVRE, BULLE

Ouvrier serrurier
en bâtiment, très capable,
est demandé.
Bon gage, place stable.
Faire offres écrites à **Publicitas Bulle,** sous P. 1761 B.

On demande
une
servante de campagne.
Bon gage.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 1752 B.

Hôtel de l'Union, LA-JOUX
Dimanche et lundi, 4 et 5 août
GRANDE BÉNICHON
Excellent orchestre de Lausanne. — Pont couvert neuf.
Dîners de bénichon. — Soupers. — Beignets. — Restauration complète.
La jeunesse et le tenancier.

N'oubliez pas la Kermesse du Foot au Tirage, ce soir et demain.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

—o—

Toit de Chaume

par 46

par M. DU CAMPFRANC

—o—

Et puis, tout à coup, la porte d'une salle sombre fut ouverte. Au milieu de cette pièce se dressait une grande cage de fer, et Salbris fut rudement poussé par ses gardiens. Sans qu'il eût le temps de se reconnaître, sans avoir pu demander grâce une dernière fois, il avait été enfermé dans cette cage. Un coup de poing asséné sur sa tête lui avait enlevé à demi le sentiment ; il était comme assommé et sans défense. Plus moyen de sortir de l'atroce prison. Il était pour jamais encagé.

Les gardiens se hâtaient de river les barreaux, qu'on avait descellés pour livrer passage au prisonnier. Ils rivaient sans éprouver l'ombre de pitié pour cet homme de vingt-six ans, plein de vie et condamné au plus affreux des supplices. Ils rivaient avec la hâte de finir. Ils étaient pressés d'achever leur besogne pour se coucher à l'ombre, boire et faire la sieste.

Et puis, quand ils eurent terminé leur triste tâche, quand ils se furent assurés que chacun des barreaux résisterait aux secousses les plus frénétiques, le chef des cruels forgerons, le géôlier chargé de porter, chaque jour, l'écuelle de riz au prisonnier français, lui dit dans la langue annamite, que Salbris commençait à comprendre :

— Tous ici ont été vaincus. Chacun supporte son malheur, résigne-toi.

Jean revenait lentement à la vie, l'étourdissement du coup de poing asséné commençait à se dissiper. Il ouvrait les yeux. Oh ! quel désespoir quand il comprit qu'il était là, enfermé pour sa vie, dans une cage de fer !

Il sanglotait, il se tordait les mains et s'étonnait de ne pas mourir de l'excès de sa douleur.

Tombé à genoux dans sa cage, il se frappait le front contre les barreaux. Il adressait des supplications désespérées au ciel, à Dieu, à la justice. Quelles paroles fallait-il donc prononcer pour aller fléchir la divine miséricorde ? Il était fou de désespoir ; la prière s'échappait de ses lèvres en phrases brûlantes de supplication et de douleur.

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! Au secours ! Mon Dieu, délivrez-moi.

Il demandait qu'un miracle lui rendît sa liberté. Il se révoltait contre cet emprisonnement horrible. Lui, dans une cage, comme une bête fauve... lui, dans une cage comme le tigre d'Afrique ou l'ours blanc du pôle nord...

Il gémissait ; et, autour de lui, rien que la solitude, rien que le silence de la vaste salle.

Jamais il ne pourrait prendre la fuite, jamais il ne reverrait ni son vieux père, ni sa bien-aimée fiancée ; son courage et sa volonté se heurteraient toujours à l'infranchissable obstacle. Oh ! ces barreaux cruels ; ces barreaux qui lui fermaient le chemin de la patrie.

Il jeta un cri terrible, il crispa ses deux poings sur les barreaux. La secousse fut terrible, l'ébranlement nul ; la grille scellée ne bougea pas. Salbris saisit les barreaux l'un après l'autre, espérant pouvoir en arracher un, moins solide, et s'en faire un levier pour ouvrir la cage. Faudrait-il donc mourir là, y consumer sa vie ? Que faire ? Que devenir ?

Sa voix était devenue très faible, sa plainte comme mourante ; on n'aurait pu l'entendre ; mais, aux secousses de ses épaules, on aurait pu voir qu'il pleurait. Pleurs silencieux, pleurs terribles.

La cage était vaste, et il pouvait s'y mouvoir à l'aise : mais il restait là, immobile, la tête appuyée contre la paroi de fer. A quoi bon tenter un nouvel ébranlement inutile? Il se sentait comme épuisé ; il n'en pouvait plus d'avoir tant gémi ; il demeurait toujours immobile, les membres glacés, la tête lourde. Parfois, à des intervalles éloignés, il poussait encore une plainte, tandis qu'il se frappait la tête contre les barreaux de fer.

Les heures passaient, mais qu'étaient-ce que des heures, quand il devait souffrir des années ?

Et puis, la rage le reprit ; une rage folle, qui mettait de l'écume à ses lèvres. Il éprouvait le besoin de s'en prendre à quelqu'un ou à quelque chose ; le besoin de torturer, d'étreindre, d'écraser dans ses bras puissants une chose quelconque... mais rien autour de lui ! rien que la solitude.

Hélas ! pas une voix compatissante pour s'attendrir sur son malheur ; pas un ami à qui raconter sa peine. Il était bien abandonné, tout seul dans son malheur profond et suprême.

Et il sentit soudainement tout espoir l'abandonner, et son cœur se brisa.

Quelle fatalité avait donc fondu sur lui ? Autrefois il avait su se défendre contre tous ses ennemis et triompher dans tous les périls. Il avait su tuer des bêtes féroces dans de grandes chasses, il savait dompter les chevaux les plus difficiles ; par la tempête, dans la montagne, il avait bravé les avalanches, il se jouait de tous les dangers. Et pourtant, quelqu'un, quelque chose avait eu le pouvoir de briser sa force. Des hommes jaunes, au rire rusé, à l'œil sournois, à la queue pendante sur le dos, l'avaient captivé comme un animal malfaisant, et puis, on l'avait mis dans une cage...

Dans une cage !...

Il eut un rire amer... Allait-il perdre la raison ? Il pleurait. Il ne savait plus joindre les mains, il ne savait plus implorer la Providence. Il était terrassé par l'excès du malheur.

Et les heures se mirent à passer..., les heures, les journées, les semaines. Oh ! les tristes journées ! elles ne s'envolaient pas, mais elles tombaient lentement dans l'abîme du passé. Elles se succédaient toutes pareilles les unes aux autres, toutes également désespérées.

Il était consumé par le mal du pays, par la soif ardente de revoir sa fiancée et son père. C'était l'aspiration perpétuelle de son cœur, le tourment de ses jours et de ses nuits. La pensée d'une évasion était l'idée fixe de cet aigle des montagnes, enfermé dans une cage au fond d'une citadelle annamite.

Que lui importait maintenant la fuite des jours ? Il ne les comptait plus ; il ne savait plus à quelle date il vivait ; si c'était la saison de la bise ou des jardins en fleurs. Il n'avait d'autres horizons que les murs de sa prison, d'autre distraction, une fois en vingt-quatre heures, que de voir le géôlier lui apporter sa pâture, l'écuelle de riz et la cruche d'eau.

Il discernait aussi le bruit d'une horloge. Elle sonnait les heures au loin ; et quand elle avait sonné, une baguette, frappée contre un gong énorme annonçait les différents exercices de la citadelle. C'était le lever de la petite garnison, les repas apportés aux prisonniers. On devait s'exercer à tirer, car il percevait le bruit des balles contre des cibles. D'autres fois, des cris déchirants parvenaient à son oreille ; c'était un malheureux que l'on chargeait de la cangue, ou que des baguettes en rotin déchiraient. L'ouïe avait pris chez le captif une acuité étrange. Et puis, il finit, dans son désespoir, par ne plus écouter. (A suivre).

APRÈS INVENTAIRE

Nombreuses occasions en

PULLOWERS - BLOUSES pour dames et jeunes filles.

TABLIERS - CORSETS

ROBES et petits **COMPLETS** pour enfants.

Tous ces articles vendus en dessous du prix de facture.

Au Magasin J. Gœtschmann & Cie

Grand'rue - **BULLE** - Grand'rue

BROC - Place de Fête - BROC

Grande Kermesse

organisée par le

Football-Club de Broc

— les 3 et 4 août —

Jeux divers et Danse.

Invitation à tous les amis du sport.

— En cas de mauvais temps, renvoyée. —

E. SCHÆRER

Pédicure autorisé

Consultations tous les jours sur rendez-vous.

CHAUSSURES MODERNES S. A.

- BULLE -

LIQUIDATION TOTALE

Pour cause de cessation de commerce

20 à 30 % de rabais

au

Magasin de Chaussures Et. EQUEY

Rue du Moléson - **BULLE** - Rue du Moléson

Souliers de tous genres pour Hommes, Dames et Enfants.

Socques, Sandales et Pantoufles.

QUE CHACUN PROFITE

Mises juridiques.

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra au plus offrant, le **mercredi 7 août prochain, dès 14 heures,** dans une salle particulière de l'**auberge communale d'ENNEY,** les immeubles appartenant à la masse **Louis GEINOZ,** feu Simon, à **Enney,** et comprenant

maison d'habitation

avec grange, écurie, jardin de 9 perches.

Jolie situation au centre du village.

Office des Faillites, Bulle.

La production des œufs.

Brochure, par **M. P. Langer à Gland,** d'un haut intérêt pour chaque propriétaire de poules, contenant une foule de renseignements pratiques pour avoir des œufs selon la saison, suivi des maladies des volailles, par M. Mayor-Delapraz, fr. 0.60 franco; contre versement de fr. 0.60 plus 10 ct. de frais au chèque postal **Fidèle à la Terre I. 780 Gland.**

P. 219 L.

Pour un

auto-taxi

téléphonez au

N° 306

GARAGE MODERNE

Service jour et nuit.

Ambulance.

Prix modérés.

A. LUTHY, BULLE.

Toitures

Revêtements de façades.

Revêtements intérieurs.

Tuyaux en Eternit.

Garages P. 100 Gl.

A VENDRE

18 poses de bon terrain

dont **une pose de bois,** très bien situées dans un endroit industriel. Affaire avantageuse.

S'adresser à **J. BOSSON, agence immobilière, BULLE**

ÉPICERIE à remettre

à CLARENS (Vaud), joli magasin prouvant vente. Reprise 7.500 francs, paiement comptant.

Offres à **Epicerie 186, poste restante, Vevey-Gare.**

A vendre

une jolie maison

de 1 logement, grange, écurie, eau etc., avec une pose de terrain, située dans la Glâne, à proximité d'une gare. Conviendrait pour personne de métier, retraité, etc.

Facilité de paiement.

S'adresser à **J. Bosson,** agence immobilière, **Bulle.**

A LOUER

de suite, **JOLIE CHAMBRE MEUBLÉE,** bien située.

2me étage, maison Pinaton.

Café-restaurant

Jeune ménage travailleur serait **acheteur** d'un bon petit café-restaurant ou auberge, de préférence situé à Bulle.

S'adresser par écrit, avec renseignements et conditions, **à l'Agence immobilière Bæchler-Andrey, Marly.** P41.068F

Joindre timbre pour réponse.

Citroën 10 HP

torpédo 3 places, en parfait état,

serait cédée à bas prix.

S'adresser : **M. Kæstli,** Rue d'Italie, 50, **Vevey.**

Salon de Coiffure

pour Dames et Messieurs

BROC-VILLAGE

Coupe — Ondulations
Shampooing — Teinture
Postiches.

Savonnerie-Parfumerie

Alb. IMHOF-MOSSU

Maison de commerce de la place cherche

jeune homme

robuste pour tous travaux, entretien des magasins, etc.

S'adresser à **Charrière & Cie** *Instruments de musique,* **Bulle.**

A LOUER

à Vuadens, près de la gare, un

bel appartement

de 4 chambres et dépendances.

S'adresser à **Mme Marie Gremaud, Vuadens.**

Domaine à vendre

en Gruyère, de 22 poses de bonne qualité. Eau intarissable.

Facilité de paiement.

S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 1563 B.

ÉCHARLENS

Dimanche 4 août

KERMESSE

organisée par la

Musique des Armaillis.

Jeux intéressants et variés.

Pont couvert — **Bonne musique**

Invitation cordiale.

CABINET DENTAIRE

J. BERSET

MÉDECIN-DENTISTE

Rue de Vevey - **BULLE** - Rue de Vevey

TRAVAUX SOIGNÉS

à prix modérés.

CONSULTATIONS de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

(vendredi matin excepté).

— TÉLÉPHONE 2.49 —

Dimanche 4 août

RECROTZON

(en cas de beau temps)

Café du Chêne, Charmey

"BONNE MUSIQUE"

Invitation cordiale. **Le propriétaire.**

Beau choix de

CHAPEAUX DEUIL

— RÉPARATIONS —

chez

Mme Jeanne GLASSON

- - - Maison PINATON, IIme Etage. - - -

DOMAINE A LOUER

Le soussigné met en location par voie de soumission le domaine qu'il possède à **Morlon** de la contenance de **23 poses et demie en un seul mas, terrain de 1re qualité.**

Pour visiter et prendre connaissance des conditions, s'adresser au soussigné, qui recevra les soumissions jusqu'au **10 août.**

Clément Scyboz, Morlon.

Abonnez-vous à „La Gruyère".